[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **78 (1951)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pruneaux...!

Chaque année à pareille époque, je me fâche contre le dictionnaire de l'Académie. Parce que chaque année, je mange des pruneaux, du gâteau aux pruneaux, je confectionne de la confiture aux pruneaux et, bien entendu, je lâche le mot pruneau, négligemment, dans la conversation. Et il se trouve presque toujours quelqu'un pour me dire d'un ton docte :

— Le mot pruneau, tel que vous l'employez, n'est pas français.

La première fois, j'ai parié le contraire et j'ai couru à mon dictionnaire. J'ai lu : « pruneau, prune séchée au four ou au soleil ». Maintenant, je ne parie plus. Et, désormais, je ne me donnerai même plus la peine de me fâcher, ni de me corriger.

Parce que je viens de découvrir aux pruneaux une patrie. Comme la pomme est normande, l'olive provençale, la poire... universelle, le pruneau est vaudois, tout simplement. Libre aux amoureux de beau langage de donner ce nom aux prunes séchées pour se conformer au dictionnaire ; Nous continuerons à parler de pruneaux et de prunotiers et de confectionnier des gâteaux aux pruneaux. Ça vous a un autre goût que « la tarte aux prunes ! ».

M. Matter.

... Et surtout, surtout retiens bien ça, ma fille : Si tu veux être heureuse avec ton Vaudois de mari, laisse-lui la bride sur le cou afin qu'il ne puisse jamais prendre le mors aux dents ! Quant au fil... à la patte, rends-le aussi invisible que tu pourras...

— Bien maman... Je ferai tout faire en « Nylon », bride et fil...

A jeux d'hiver...
Souliers divers !

C'est précisément cette diversité dans le choix du soulier le mieux adaptable à votre sport préféré que vous offre la nouvelle collection d'hiver du

COMPTOIR DE LA CHAUSSURE

Vous voudrez la voir !
Pour vous, Mesdames,
« Après-ski » et pantoufles douillettes !

Bally
Comptoir
DE LA CHAUSSURE

22, rue du Pont - Lausanne

Alf. INAEBNIT, directeur.

DONNEZ LA PREFERENCE

aux annonceurs
du « Nouveau Conteur Vaudois ».